

## Introduction

Ce module « *postcolonialisme et exotisme* » est une continuité du module « *Littératures francophones : Maghrébine et subsaharienne* », enseigné en master<sup>1</sup>. Pendant des décennies, le colonialisme a exercé sur les peuples colonisés une domination politique et économique associée à une emprise culturelle qui se caractérise par une dévalorisation systématique de leur passé et de leurs cultures. Dès lors, le postcolonialisme permet de « *concevoir chaque moment historique comme un présent qui s'ouvre à plusieurs avenir* »<sup>1</sup> selon Malek Bouyahia.

En effet, le champ littéraire francophone, parce que transnational et transfrontalier, est une force d'agitation pour *le centre* hégémonique. Les écrivains francophones sont à la fois écrivains de l'ancrage, dont la qualification serait *origine, mémoire, réflexion identitaire*, et écrivains du déplacement, ils ne peuvent échapper à l'histoire dont ils sont le produit et dont l'appartenance en tant qu'ex- colonisés les situe et les catégorise dans une littérature dite périphérique, appartenant à la marge, mais surtout à une *littérature mineure* dans la vision et conception de l'hégémonie eurocentriste « France ».

Nombreux sont ceux qui, dans et par leur écriture, tentent d'échapper à cette pénible histoire des dominations, pour s'affirmer comme individu créateur, dans l'effacement de cet ancrage unique. Ils oscillent entre deux « *centres* », celui lié à la « *métropole* » contesté par les mouvements de décolonisation mais auquel ils se heurtent sans cesse sans pouvoir l'effacer, et celui de la culture attachée à une reconquête historique dans un mouvement de rejet de ce « *centre* », et refus de le reconnaître par une mise à l'écart institutionnelle, mais surtout idéologique sous l'égide de « *la théorie postcoloniale* »

La meilleure victoire sur les colonisateurs, les tortionnaires et les négriers d'hier, est la coexistence désormais possible entre les populations et les ethnies. C'est l'accès des anciens dominés au rang de semblables et leur engagement dans une aventure collective. « *Dans chacune de nos nations, déclare ainsi l'essayiste, des millions d'hommes doivent apprendre à vivre ensemble avec des histoires différentes...* »<sup>2</sup>

Dans la mise en place de leur appareil théorique, les études postcoloniales ont aussi fait le pont entre les continents. Elles empruntent aux discours anticoloniaux, principalement ceux

---

<sup>1</sup> BOUYAHIA Malek, cité in BERGER, Anne et VARIKAS, Eleni, *Genres et postcolonialisme : Dialogues transcontinentaux*, Ed. Des Archives contemporaines, Paris, 2011, p.78.

<sup>2</sup> BRUCKNER Pascal. *La tyrannie de la pénitence. Essai sur le masochisme occidental*, Ed Grasset, Paris, 2006, p. 187

d'auteurs francophones : Aimé Césaire, Frantz Fanon, Albert Memmi, Léopold Sédar Senghor. Leur mot d'ordre de résistance aux impérialismes ; elles se réfèrent aussi au corpus, francophone là encore, de philosophes étiquetés comme poststructuralistes : Jacques Derrida, Gilles Deleuze, Michel Foucault ou encore Félix Guattari, que ce soit pour s'en inspirer ou pour les discuter. Cette dimension transatlantique du postcolonialisme englobe aussi la référence à des auteurs italiens : Vico, Gramsci.

À la critique de l'eurocentrisme et à la réhabilitation des sujets subalternes, prônées par les premières deux vagues des orientalistes (sous l'égide d'Edward Saïd) et les subalternes (dirigés par Gayatri Spivak, entre autres), la troisième vague postcolonialiste ajoute une nouvelle sensibilité cosmopolitique, qui récupère certains concepts du postmodernisme pour l'étude des identités culturelles en constante mouvance dans l'histoire du monde comme dans sa contemporanéité actuelle. Aussi et différemment de ses prédécesseurs qui privilégiaient surtout l'étude des sociétés du sud ou du tiers-monde, cette vague ajoutera à cette orientation fondatrice une préoccupation nouvelle pour les diasporas, les migrants, les réfugiés, ainsi que la pluralisation culturelle des sociétés du monde dans sa globalité, soit au Sud comme au Nord.

Cette troisième vague peut donc se caractériser par la problématisation des identités culturelles dans le monde, lesquelles ne sont considérées ni fixes, ni pures, ni nettement circonscrites par les contours des États-nations, mais assurant divers types de transferts culturels. Ainsi, les études postcoloniales ont, de leur côté, contribué à renouveler la compréhension du fait colonial et à la déplacer vers de nouvelles avenues. Puisqu'elles se penchent sur le rôle de la production culturelle, discursive et symbolique, elles ont transposé la « *critique du colonialisme du champ économique et politique au champ culturel* ».

Pour la plupart, les études postcoloniales envisagent la période contemporaine comme ayant des éléments significatifs la distinguant de la période coloniale qui s'est surtout illustrée aux 18e, 19e et 20e siècles, périodes de l'exotisme et des orientalistes. C'est-à-dire que les études postcoloniales envisagent différemment les caractéristiques des relations asymétriques, de l'occupation du territoire, du contrôle et de l'asservissement des populations actuelles de celles de la période coloniale. Selon ces études, les échanges inégaux entre les nations à l'échelle planétaire qui étaient en lien avec les grands projets d'expansion des empires européens et asiatiques ont changé de nature au cours de la seconde moitié du vingtième siècle.

Ce document proposé aux étudiants de deuxième année Master en langues, littératures et cultures d'expression française, est élaboré en deux grands volets. En effet, ce document est composé de deux grandes parties. La première partie abordera le postcolonialisme, son apparition, un bref aperçu historique et ses concepteurs. Elle se verra aussi définir tous les concepts de la théorie postcoloniale, son apparition dans le champ francophone, son application aux textes maghrébins et africains, son refus par l'institution politique et universitaire française et le pourquoi de ce refus. Cette partie se verra appliquer les éléments du postcolonial (éléments du canevas postcolonial) à des textes maghrébins et subsahariens.

La deuxième partie s'intéressera et étudiera l'exotisme, notion liée au postcolonialisme, sa définition, ses concepteurs, ses différents types et sa relation avec les conquêtes et le concept de l'orientalisme. Les travaux dirigés concernant ce module se feront par le biais de textes et d'exposés.